

## **Question 15 : Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

Introduit par une définition de ce que sont les violences et les incivilités, un postulat a semblé se dégager : les incivilités au sein des établissements scolaires n'ont cessé d'augmenter ces dernières années. Cette incivilité permanente serait ainsi le reflet d'un environnement social lui-même marqué par une hausse de la violence au quotidien. L'école ne serait donc plus un sanctuaire à l'abri des problèmes de sociétés. Les relations entre un établissement scolaire et l'environnement dans lequel il se trouve furent donc mis en avant, en soulignant ainsi que ce n'est pas seulement à l'institution scolaire de résoudre ces problèmes de violence et d'incivilités, mais à l'ensemble de la société, à commencer par le cadre familial qui est une source essentielle de repères pour un enfant. La question de la responsabilité des parents entre donc dans le cadre du débat en insistant sur le fait qu'aucune amélioration efficace ne peut être possible sans un réel soutien des familles dans ce sens.

### **Quelles sont les causes de cette augmentation de la violence et des incivilités à l'intérieur des établissements scolaires ?**

L'environnement social défavorisé dans lequel vivent les élèves du secteur de Wattignies est une donnée essentielle : le chômage, l'enclavement et la violence, y compris dans le cadre familial, entraînent un sentiment d'abandon et une perte d'espoir envers un système scolaire qui ne paraît plus être pour les élèves un moyen de s'en sortir.

Selon un professeur, l'erreur serait de remettre en cause la mixité sociale au sein des établissements, désagrégeant ainsi le lien social et entraînant une « ghettoïsation » de certains collèges. Ainsi, les dérogations au profit d'établissements réputés « tranquilles » constituent un système qui ne fait que diminuer cette mixité sociale. Certains rappellent aussi que des enfants issus de milieux favorisés pouvaient également connaître des difficultés d'intégration. La mixité sociale doit donc être bénéfique pour tous.

L'échec scolaire a aussi sa responsabilité dans l'augmentation de la violence et des incivilités. On rejoint là encore l'aggravation des conditions sociales qui a des répercussions sur le moral des élèves, ne voyant plus l'école comme un instrument de promotion sociale.

### **Quelle réaction doit avoir la communauté éducative pour faire face à la violence et à l'incivilité ?**

Les problèmes de violence et d'incivilité doivent être traités avec vigueur. Pourtant de multiples interrogations se posent : les élèves ont-ils véritablement conscience de ce qu'implique une sanction ? Le règlement intérieur est-il suffisamment connu par les élèves ? L'idée de faire participer les élèves à l'élaboration du règlement intérieur ou d'une charte de vie à l'intérieur de l'établissement est apparue comme un moyen de responsabiliser les élèves vis-à-vis de leurs droits mais aussi de leurs devoirs. Certains ont rappelé à ce titre que l'heure de vie scolaire permettait de dialoguer avec les élèves autour du règlement intérieur et donc de sensibiliser les élèves avec ce que doit être la vie du collège, à la fois dans les relations entre élèves mais aussi dans les relations avec l'ensemble du personnel.



surveillants)

### **-Les voleurs de poignée dans les toilettes (surveillance)**

-Les injures qui mènent à la violence

(Inclusion et résumé sur la violence)

-Les ordures jetées dans le collège (installer plus de poubelle et faire nettoyer)

-L'école buissonnière et les absence non-signalées

(15 jours d'inclusion et des travaux)

-La violence

( exclusion)

-Rackets, menaces, vols

( dès le début, le signaler à un adulte du collège ou à un membre de sa famille, lourdes sanctions envers ceux qui commettent le racket, par exemple une semaine d'inclusion, et plusieurs heures de colle)

- Dégradation du matériel scolaire (faire payer le matériel dégradé et sanctionner l'élève)

-Aucun respect envers les surveillants et aides-éducateurs

(le signaler soit à la Principale, à son adjoint, au CPE et convocation des parents)

Plusieurs propositions :

- **Oui, il faut renforcer l'autorité des profs( le prof pourrait avoir le droit de donner la sanction qu'il souhaite, par exemple des colles ou renvoi de cours, et ne pas accepter l'élève tant qu'il ne fournira pas une lettre d'excuse, et qu'il n'aura pas recopié le cours raté).**

-

- Il faut plus de surveillants et d'aides-éducateurs pour encadrer les élèves.

-

- Au lieu de renvoyer l'élève plusieurs jours chez lui, il doit venir au collège pour recopier le règlement intérieur pendant la durée de sa sanction.

-

- Le professeur devrait avoir le droit de donner un petit coup à l'élève s'il manque de respect à plusieurs reprises.

-

- L'école devrait prévenir l'assistante sociale si les parents ont du mal à éduquer leurs enfants, s'ils ne peuvent pas le faire eux-mêmes, alors il faudrait les placer dans une maison de redressement

## **Question 6 : Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**

Question de l'animateur pour lancer le débat : Comment faire pour que tout le monde avance, que tout le monde se sente concerné ?

1) Des échanges ont lieu entre professeurs d'enseignement général, parents et professeurs de la SEGPA sur la pertinence des stages en entreprise dès le collège.

Les professeurs sont plutôt méfiants quant à la précocité de ces expériences professionnelles. Bien sûr, il faut faire connaître aux élèves les réalités du monde du travail mais, il ne faut pas oublier notre mission de leur donner des outils intellectuels et culturels, et encore moins, de « soigner » leur orientation au sens large du terme, c'est à dire ne pas limiter trop tôt les choix.

Le collège ne prépare pas à un métier, mais donne des compétences pour rendre l'adaptabilité plus grande, pour que l'élève occupe la place qu'il se choisit dans la société, pour qu'il puisse prendre une part active dans sa vie.

Au stade du collège, l'enseignement général doit être garanti au plus grand nombre et les diplômes doivent rester une valeur pour l'avenir.

(En SEGPA, les problèmes se posent un peu différemment concernant l'entrée dans le monde professionnel. Les stages en entreprises ont une grande importance pour les élèves qui souhaiteront s'engager dans la voie du contrat d'apprentissage. Les visées pédagogiques y restent également importantes concernant l'orientation en lycée professionnel).

Lecture/écriture seuls permettant d'entrer dans les autres disciplines. Il faut du temps pour apprendre.

Un enseignant suggère la présence de tuteur formé par l'entreprise pour accueillir les stagiaires de manière pertinente et efficace.

Un professeur met en garde l'assemblée sur le mot « concret » prononcé par un parent d'élève : il faut se méfier et ne pas se donner pour objectif « d'éjecter » très vite les élèves de l'école.

L'école n'a pas pour mission, à ce stade, de résoudre les problèmes d'emploi. On doit donner un bagage général.

Il revient aux entreprises de payer des formations spécifiques...

Les C.I.O. (Centre d'Information et d'Orientation) doivent être plus nombreux et plus utilisés.

**En conclusion au problème 1 : Il ne faut pas généraliser, ni rendre les insertions professionnelles trop précoces. Il faut considérer les cas particuliers.**

2) On passe alors à des échanges sur le problème posé, aux enseignants et aux parents, par les élèves des classes dites ordinaires, qui sont en grande difficulté et qui montrent des lacunes inquiétantes dans les domaines fondamentaux. Certains ne maîtrisent pas les savoirs de base et passent « à l'ancienneté » en 3<sup>ème</sup>.

Les professeurs estiment ne pas avoir les moyens ni le temps de s'occuper de ces élèves en difficulté. Ils rappellent qu'il faudrait que tous les élèves arrivent en 6<sup>ème</sup> avec un minimum de bases et que la maîtrise de lecture/écriture est essentielle et constitue un préalable qu'un examen à l'entrée en 6<sup>ème</sup> permettrait de sanctionner (proposition d'organiser un « CM2-bis » pour un doublement efficace).

Des évaluations ont été faites en CE2, pourquoi, entre le CE2 et la 6<sup>ème</sup>, la faiblesse des connaissances fondamentales n'a pas été pointée ? Que faire de ces élèves qui ont de grosses lacunes pour ne pas les rejeter, voire les laisser dériver vers des comportements agressifs ???

Il faut réussir à travailler avec trois niveaux, au minimum, dans chaque classe ! **La difficulté de la célèbre pédagogie différenciée est posée !**

Réussir à n'oublier personne, voilà la difficulté du professeur au quotidien.

**Réussir à jongler avec les différents profils scolaires, maintenir un climat de paix, promouvoir les plus performants : donner à chacun un enseignement général « adapté » et maintenir des ambitions en matière d'ouverture culturelle.**

Un professeur rappelle qu'il existe des méthodes pour s'adapter à la diversité, et imagine que l'on pourrait tenir un carnet de bord ou livret de compétences validé année après année... (Ce livret existe en SEGPA déjà depuis plusieurs années).

Nous pourrions évaluer en terme de compétences ce qui permettrait de prendre en compte la diversité des élèves...

### **Question 6 : COMMENT L'ECOLE DOIT-ELLE S'ADAPTER A LA DIVERSITE DES ELEVES ?**

#### **Propositions de la commission des délégués élèves**

##### Nombreuses propositions :

- Il faudrait qu'il y ait autant de garçons que de filles dans chaque classe
- Il faudrait que l'élève reste jusque 18 ans à l'école.
- Il faudrait que l'on puisse avoir plusieurs stages d'orientation.
- Il faudrait que l'on puisse choisir son collège, comme ça on pourrait dialoguer avec d'autres gens que son secteur.
- Il faudrait que l'on puisse mélanger les forts et les moins forts pour que ceux qui ne comprennent pas puissent enfin comprendre.
- Il devrait y avoir des cours spéciaux( ex : remédiation ), pour les élèves en difficulté, afin qu'ils comprennent mieux et puissent ensuite suivre avec des élèves non en difficulté.
- Aucun signe de religion à l'école.
- Faire le cours d'arabe pour toutes les nationalités
- Faire des évaluations à chaque fin d'année pour les élèves de Segpa, pour déterminer leur niveau et qu'ils puissent rejoindre le collège ( « ordinaire »)

### **Question 8 : COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?**

#### **1°) Pourquoi les élèves s'ennuient-ils à l'école ?**

**1- Inadaptation des rythmes scolaires :** -Les emplois du temps sont trop chargés et ne tiennent pas suffisamment compte des biorythmes des enfants. Il serait plus judicieux de consacrer les matinées aux activités proprement scolaires, et les après-midi aux domaines sportifs ou culturels [ ce qui se pratique déjà avec succès dans d'autres pays – en Allemagne par exemple] .

- 2- Priorité donnée aux supports écrits :** - Un très grand nombre d'élèves ressentent des difficultés de lecture et d'écriture, et associent de ce fait l'école à des activités fastidieuses et peu gratifiantes

*Il semble pourtant difficile de concevoir un système scolaire qui ne s'appuie pas sur la maîtrise de l'écrit, vu son importance primordiale dans tous les domaines de la vie sociale . La question qui se pose alors est de savoir s'il est possible de dépasser les blocages pour donner l'envie d'apprendre .*

## **2°) Motiver, c'est montrer le sens du travail pour susciter le désir d'apprendre.**

- 1- L'utilité du savoir.** Les élèves ne posent habituellement le problème qu'en termes d'utilité sociale : « l'école sert à obtenir des diplômes, à trouver du travail ».

D'une part, cette affirmation est loin d'être vérifiée dans un contexte social de chômage à grande échelle , et d'autre part il faudrait élargir la mission de l'école de telle sorte que s'y retrouve une véritable formation humaine : meilleure connaissance de soi, des autres, de ce qu'est une relation, (« Apprendre à Etre », et pas seulement à emmagasiner des connaissances), développement de l'autonomie, de la capacité à s'exprimer, à communiquer, ouverture sur le monde, etc..

L'école doit être le lieu où les enfants apprennent à devenir les acteurs de leur propre vie, et il est important que les adultes leur communiquent leur propre engagement (à la fois à l'intérieur de l'institution et à l'extérieur par le contact avec des « personnes-ressources » ).

- 2- La nécessité de l'effort.** On retrouve souvent chez les jeunes un comportement de consommateurs .Les enseignants qui proposent des activités et des supports variés se heurtent à la passivité, à l'indifférence plus ou moins manifeste. Le goût de l'effort et le désir d'apprendre ne sont pas réellement pris en compte dans les processus d'apprentissage .

Dans ce contexte, la question de l'utilisation de l'informatique est posée. Internet est souvent recherché par facilité, notamment pour les recherches documentaires qu'on se contente d'imprimer sans réel travail de questionnement et de construction de savoirs.

L'ordinateur est un outil de la société contemporaine que les élèves doivent apprendre à utiliser, mais cela aussi demande des moyens : des heures d'informatique sont indispensables pour s'entraîner à l'utiliser de façon efficace et intelligente.

### **3- Le désir d'apprendre.**

- Il ne peut véritablement se développer chez les élèves enfermés dans la spirale de l'échec. D'où la nécessité de donner à chacun les moyens de progresser à son rythme et suivant des objectifs précis . Des modules de rattrapage doivent être mis en place afin qu'à tous les niveaux de l'enseignement , un élève qui a raté une étape puisse se remettre à niveau .
- Il faut souligner le rôle capital des parents dans le développement de l'éveil de l'enfant qui lui donnerait le goût d'apprendre, de connaître, de savoir.
- Un accompagnement individualisé (tutorat ?) est nécessaire pour les enfants (en grand nombre dans les milieux défavorisés) qui ne peuvent bénéficier d'un soutien parental. Un élève rentrant le soir à la maison doit avoir compris l'essentiel de ce qui lui a été enseigné. Il doit pouvoir trouver au collège des gens capables de répondre à ses attentes.

- De nombreuses activités péri- scolaires ont fait la preuve de leur utilité : elles permettent de remettre les jeunes en situation de réussite , les aidant ainsi à reprendre confiance en eux.

## **Question 8 :COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?**

### **Propositions de la commission des délégués élèves**

#### Plusieurs propositions qui viennent en réponse aux sous-questions :

-Le nombre d'heures de travail par semaine est jugé trop important . En additionnant le temps consacré aux cours à celui des devoirs, ça représente un emploi du temps très chargé pour les collégiens.

-Pour redonner le sens du travail et de l'effort, l'Etat pourrait donner de l'argent ou des récompenses aux élèves qui travaillent bien et à ceux qui obtiennent de bonnes notes.

-Pour développer le désir et le plaisir d'apprendre... il faudrait montrer aux élèves ce que deviendrait leur vie s'ils ne travaillaient pas.

Le redoublement peut devenir efficace, à condition que l'élève accepte de travailler.

-Pour aider les élèves à assimiler réellement ce qu'ils apprennent à l'école, il faudrait faire des fiches pour chaque matière, résumant les choses les plus importantes de l'année.

- Il faudrait aussi que les professeurs puissent être sympas, qu'il y ait une bonne ambiance dans la classe, mais qu'il y ait des limites, car il y a un temps pour se détendre et un temps pour apprendre .